
Carnets sur sol

[CE] Mendelssohn, Magnificat : servile et brillant

(Vidéo ci-après.)

Ce *Magnificat* de Mendelssohn pose une question. Comment peut-on à la fois être aussi ostensiblement *groupie* d'un modèle audiblement vénéré hors de toute mesure (Bach, en l'occurrence)... et produire quelque chose de supérieur à l'original ?

Supérieur, j'exagère assurément, puisque cette hiérarchie me paraît réellement difficile à établir techniquement entre les deux oeuvres (et encore plus au bénéfice de Mendelssohn si l'on considère les dates).

Très simplement, Mendelssohn s'est considérablement inspiré de **J.-S. Bach** pour en tirer, à partir des mêmes matériaux, un langage d'église aux couleurs romantiques, mais qui reprenne les mêmes procédés (en particulier le contrepoint très spécifique dans les sections chorales, mais aussi certaines tournures harmoniques, et jusqu'à une bonne partie de l'orchestration...). C'est le cas dans un certain nombre d'oeuvres, dont la plus célèbre est son oratorio *Elias*, incidemment un des sommets de sa production.

Mais dans ce ***Magnificat***, le mimétisme est poussé à un degré assez hors du commun : les sections extrêmes (« Magnificat » et « Sicut erat in principio ») reproduisent véritablement le caractère de l'oeuvre de Bach, avec les mêmes attributs en termes de vocalisation.

Copyright : DavidLeMarrec - 2012-02-19 14:16:13